

21 octobre 1965-10

## **La peur reliée à la possession, posséder et être possédé**

En grande partie enlevé du livre bleu

*La peur d'être possédé est une expression perversie de la peur de l'attraction irrésistible du divin. Ça s'applique aussi à l'homosexualité, entre autre erreur là où le concept de « posséder » ou « d'entrer » est une clé de la peur. C'est une déclaration symbolique d'une décision renversée de ne pas entrer dans, ou de ne pas être en possession du Royaume. En termes physique, c'est accentué à cause de l'erreur inhérente d'évitement de l'âme. La création physique réelle est évitée et une gratification fantasmagorique y est substituée.*

Pourtant, la Vérité est que l'attraction de Dieu est irrésistible à tous les niveaux. L'acceptation de cette Vérité totalement inévitable n'est qu'une question de temps. Mais vous devriez considérer sérieusement si oui ou non vous désirez attendre de l'accepter puisque vous pouvez y retourner dès maintenant si c'est ce que vous choisissez.

*Note pour Helen: En ce moment, vous écrivez tout ceci avec une motivation qui n'est pas du tout appropriée. Mais nous allons tout de même essayer. Si vous sentez que vous devez vous arrêter, faites-le immédiatement.*

*La possession de l'autre est un concept qui est sujet à de multiples déformations énumérées ici:*

*1. La possession ne peut être associée qu'avec le corps. Quand cela se produit le sexe est particulièrement à même d'être contaminé. Posséder versus être possédé peut se voir en tant que rôles mâle et femelle. Puisque seul ni l'un ni l'autre ne sera conçu comme satisfaisant et que les deux sont associés à la peur, cette interprétation est particulièrement vulnérable à la confusion psychologique sexuelle.*

*2. Du point de vue d'une mal perception plutôt similaire, la possession peut aussi être associée avec des choses. C'est essentiellement un basculement du point numéro un. Il est dû habituellement à la peur sous-jacente d'associer la possession avec les gens.*

*En ce sens, c'est une tentative de protéger les gens, un peu comme la superstition juive de « protéger le nom » dont nous avons déjà parlé. Autant le point numéro un que le point numéro deux peuvent devenir de la compulsion pour plusieurs raisons dont:*

- A. Ils représentent une tentative d'échapper à la pulsion de possession réelle (Dieu) qui bien sûr ne peut pas être satisfaite de cette façon.*
- B. Elles établissent des objectifs de substitution qui sont habituellement assez faciles à atteindre.*
- C. Elles paraissent être relativement sans danger et donc elles semblent calmer la peur.*

*Le fait que la possession interfère habituellement dans des situations de bonnes relations entre les gens peut être interprété dans cette culture comme un manque de sophistication de la part de l'autre (non pas de soi-même). Ceci induit un faux sentiment de confiance dans la solution, basé sur la fiabilité mais non sur la validité. De même il est assez facile de trouver un partenaire qui partagera cette illusion. Donc, il existe un certain nombre de relations qui en fait sont établies sur la base du numéro un (possession du corps) et d'autres qui sont établies de façon primaire (à cause des intérêts conjoints) sur la base du numéro deux.*

- D. L'accent manifestement externe qu'entraînent les deux semble être un dispositif de sécurité qui permet une fausse évasion d'inhibitions beaucoup plus fondamentales.*

*En tant que solution de compromis, l'illusion de relation interpersonnelle est préservée tout en retenant la composante « manque d'amour ».*

*Cette sorte de jonglerie psychique laisse la personne avec un sentiment de vide, lequel est parfaitement justifié en fait puisqu'il part justement du manque. La personne développe alors de plus en plus un comportement mû par la " pulsion " de l'objectif de remplir le vide.*

*Quand ces solutions sont investies d'une croyance extrême, le numéro un conduit aux crimes sexuels et le numéro deux conduit souvent au vol. Le kleptomane est un bon exemple du deuxième.*

Généralement, deux types de perturbations émotionnelles en résultent :

- A. La tendance à maintenir l'illusion que seul le physique est réel. Ceci produit la dépression.
- B. La tendance à investir le physique de propriétés non-physiques. Ceci est essentiellement de la magie et tend davantage à produire de l'anxiété.
- C. La tendance à osciller de l'une à l'autre, ce qui produit une oscillation correspondante entre la dépression et l'anxiété. Les deux résultent en une privation que l'on s'impose soi-même.

3. Un autre type de déformation est vu dans « la peur de » ou « le désir de » posséder l'esprit de l'autre. Le terme « esprit » est profondément dégradé dans ce contexte, mais il entraîne une reconnaissance que le corps n'est pas suffisant et que même l'investir de la magie ne fonctionnera pas.

Cette reconnaissance accepte le fait que ni le numéro un ni le numéro deux ne suffisent, mais précisément parce que cette déformation ne limite pas si étroitement la peur, elle est plus susceptible de produire une plus grande peur encore.

Doter l'esprit de la possessivité humaine est une erreur plus inclusive que le numéro un ou que le numéro deux et constitue un pas qui éloigne encore plus de l'état d'esprit juste. La projection est aussi plus à même de se produire avec des oscillations entre la peur et la grandiosité. La « religion » dans un sens déformé est aussi plus apte à se produire avec cette sorte d'erreur parce que l'idée d'un « esprit » est introduite, bien que de façon fallacieuse, alors que l'esprit est exclu des numéros un et deux.

La sorcellerie est ainsi particulièrement apte à être associée avec le numéro trois, à cause de l'investissement bien plus grand dans la magie. Il devrait être noté que le numéro un implique seulement le corps, le numéro deux une tentative d'associer des choses avec des attributs humains et que le numéro trois est un niveau de confusion beaucoup plus sérieux parce qu'il dote l'esprit des attributs du mal. Ceci tient autant pour le zèle religieux de ses partisans que pour l'aversion (ou la peur) de ses opposants.

*Les deux attitudes découlent de la même fausse croyance. Ce n'est pas ce que la Bible veut dire par « être possédé par le Saint Esprit ». Il est intéressant de mentionner que même ceux qui l'ont compris ont pu néanmoins exprimer leur compréhension de façon inappropriée.*

*Le concept de « parler de nombreuses langues » était à l'origine une injonction de communiquer avec chacun dans son propre langage, c'est à dire à son propre niveau. Cela ne voulait sûrement pas dire parler de manière que personne ne puisse comprendre. Cette étrange erreur se produit quand des gens comprennent le besoin de communication universelle mais qu'ils l'ont contaminé avec des illusions de possession.*

*La peur engendrée par cette mal-perception conduit à un état de conflit dans lequel on tente de communiquer. Toutefois, on se rend compte que la peur est soulagée lorsque la communication est incompréhensible. On pourrait ajouter que la peur induit de l'égoïsme ou de la régression parce qu'une communication incompréhensible n'est pas une offre digne d'un Fils de Dieu à un autre.*

*4. Le "savoir" peut aussi être mal interprété comme étant un moyen de possession, mais ici le contenu n'est pas physique. L'illusion sous-jacente est encore plus apte à produire de la confusion au niveau de l'esprit et du cerveau.*

*La tentative d'unir un contenu non physique d'attribut physique est illustrée par des déclarations comme « j'ai soif de savoir ». Non Helen, ce n'est pas ce que la "soif" signifie dans la Bible. Le terme a été utilisé seulement à cause de la compréhension limitée de l'homme et il vaut mieux le laisser tomber.*

*L'utilisation fallacieuse du savoir peut résulter en plusieurs erreurs dont:*

*A. L'idée que le "savoir" rendra l'individu plus attrayant pour les autres. C'est une illusion de possession.*

*B. L'idée que le "savoir" rendra l'individu invulnérable. C'est la formation d'une réaction contre la peur sous-jacente de la vulnérabilité.*

*C. L'idée que ce "savoir" rendra l'individu digne, et cela est absolument pitoyable.*

*Vous et Bill devriez observer le numéro quatre avec grand soin. Comme toutes les autres faussetés, il contient un mécanisme de déni qui passe en mode opérationnel à mesure qu'augmente la peur, annulant ainsi l'erreur de façon temporaire mais diminuant grandement votre efficacité.*

*Par exemple vous Helen, prétendez que vous ne pouvez pas lire normalement tandis que Bill prétend qu'il ne peut pas parler en public. Observez à quel point la dépression est vraiment risquée ici car un enfant de Dieu ne devrait jamais réduire son efficacité d'aucune façon. La dépression vient d'une pseudo-solution curieuse qui se lit comme suit:*

*Un enfant de Dieu est efficace.*

*Je ne suis pas efficace.*

*Par conséquent, je ne suis pas un enfant de Dieu.*

*C'est ce qui conduit à la résignation névrotique. C'est un état qui ne fait qu'augmenter la dépression.*

*En résumé, le mécanisme de déni qui correspond au numéro un est le sentiment d'une incapacité physique ou d'une impotence.*

*Le mécanisme de déni pour le numéro deux est souvent la faillite. Les collectionneurs de choses s'amènent souvent eux-mêmes bien au-delà de leurs moyens financiers dans une tentative de forcer la discontinuité. Si cette idée de cessation ne peut pas être tolérée un compromis étrange impliquant à la fois une possessivité insatiable et un gaspillage insatiable (faillite) peut en résulter.*

*Un exemple concluant est le joueur invétéré ou compulsif, en particulier celui qui est accroché aux courses de chevaux. Ici la pulsion de conflit est déplacée à la fois sur les gens et sur les choses. Elle est investie dans les animaux.*

*La dérogation qui implique des gens est la cause de la superstition extrême de la dépendance aux courses de chevaux. L'alcoolique est dans une position similaire, sauf que son hostilité est dirigée vers l'intérieur plutôt que vers l'extérieur.*

*Les défenses prévues pour protéger (ou retenir) l'erreur sont particulièrement difficiles à défaire parce qu'elles introduisent des mal perceptions de second ordre qui obscurcissent les erreurs sous-jacentes encore plus.*

*Le mécanisme pseudo correcteur des trois est apte à être plus varié, à cause de la nature plus inclusive de l'erreur qui a déjà été mentionnée. Certaines des possibilités sont listées ci-dessous :*

*A. Un aspect du conflit possession/possédé peut alors prédominer. Si c'est connecté avec " posséder l'autre " cela conduit à la paranoïa. La composante sous-jacente " être possédé " est retenu dans les fantasmes de « persécution » qui sont généralement concomitants.*

*B. Si « être possédé » prédomine, un état de possession par des forces externes en résulte, mais pas avec assez fort pour attaquer les autres. L'attaque par les autres devient la composante la plus évidente.*

*Dans les formes les plus virulentes, il y a un sentiment d'être possédé par des démons et à moins qu'il y ait oscillation avec l'aspect du conflit A, une solution catatonique est plus probable qu'une solution paranoïde. Le paranoïaque convergent est devenu plus rigide dans sa solution et il se centre sur une source de projection pour échapper à l'oscillation. (Il devrait être noté que ce type de paranoïa est une forme de religion à l'envers à cause de sa tentative évidente d'unifier dans l'unité.)*

*A la fois les numéros un, deux et quatre sont plus à même de produire des états névrotiques plutôt que psychotiques bien que rien n'est garanti d'aucune façon. Cependant, le numéro trois est de façon inhérente plus vulnérable à la correction psychotique à cause du niveau de confusion plus fondamental qui y est impliqué. Il devrait être noté cependant que la plus grande peur qui est induite par le numéro trois peut elle-même atteindre des proportions psychotiques, forçant ainsi l'individu à se rapprocher de plus en plus d'une solution psychotique.*

*Il est souligné ici que toutes ces différentes formes de maladie mentale n'ont aucun effet sur les miracles qui peuvent guérir n'importe laquelle d'entre elles avec une égale facilité.*

*Il en est ainsi parce que le miracle évite les différentes formes d'erreur intérieure. Son seul souci est de distinguer entre la Vérité d'un côté et toutes les formes d'erreur de l'autre. C'est pourquoi certains miracles semblent être de plus grande magnitude que d'autres. Mais souvenez-vous du numéro un de ce cours qui enseigne qu'il n'y a aucun ordre de difficultés dans les miracles.*

*L'accent mis sur la maladie mentale dans ces notes reflète avant tout l'aspect « défaire » du miracle. L'aspect « faire » est naturellement beaucoup plus important. Mais un vrai miracle ne peut pas se produire sur une fausse fondation.*

*Parfois défaire doit précéder, et à d'autres moments les deux peuvent se produire simultanément, mais vous n'en êtes pas à choisir cela pour le moment.*

*De plus des aperçus de la maladie mentale peuvent être mal utilisés et conduire à une préoccupation de ses propres symptômes personnels. C'est pourquoi cette zone est beaucoup moins constructive pour la plupart des gens qu'un cours qui serait consacré principalement à la santé mentale.*

*Mais il existe des professions qui vont trouver certains principes de maladie mentale constructifs, plus spécialement les professionnels qui sont intéressés par la maladie mentale chez les autres. Ceci inclut évidemment les psychologues.*

*La correction évidente pour tous les types d'illusions de possession est de redéfinir correctement la possession. Au sens de " prise de contrôle " le concept n'existe pas du tout dans la réalité divine qui est le seul niveau de Réalité où l'existence réelle est un terme significatif.*

*Nul ne peut être « possédé » à moins de vouloir l'être. Mais s'il place son esprit sous la tyrannie plutôt que sous l'Autorité, il introduit lui-même la notion de dominance/soumission sur son libre arbitre.*

*Cela produit la contradiction évidente inhérente à tout ce qui associe la libre volonté à l'emprisonnement.*

*Même dans des formes très atténuées, cette forme d'association est risquée et peut se répandre de façon tout à fait inattendue, en particulier sous l'effet d'un stress externe.*

*C'est parce que cela ne peut être contrôlé intérieurement que si les conditions extérieures sont paisibles. Ce n'est pas de toute sécurité non plus, parce que les conditions externes sont produites par les pensées de très nombreuses personnes, lesquelles ne sont pas toutes pures dans leur cœur pour l'instant.*

*Mais pourquoi devriez-vous être à leur merci ? Cette question est très étroitement liée à toute la question de possession.*

*Vous insistez pour penser que des gens peuvent vous posséder quand vous croyez que leurs pensées (ou l'environnement externe) peuvent vous affecter, peu importe ce qu'ils pensent.*

*Mais vous êtes parfaitement non affecté par toutes les expressions de manque d'amour. Celles-ci peuvent venir de vous-même, ou bien des autres, ou de vous-même envers les autres, ou des autres envers vous.*

*(Je suis heureux que vous ayez réussi à passer ce test, il était crucial. Référence à la réticence de HS de prendre les dictées telles qu'elles sont données.)*